

Modélisation de la structure sociale de l'agglomération de Toulouse

Pascale MAURENCE

La structure sociale RESUME de l'agglomération de Toulouse se trouve résumée dans un modèle construit à partir d'analyses portant sur trois grands thèmes : les structures par âges, les catégories socio-professionnelles et les mouvements migratoires opérés entre 1975 et 1982.

- CHOREMES MODELE GRAPHIQUE
- ORGANISATION SOCIALE
- TOULOUSE

A model built from ABSTRACT investigations focused around three important themes: age structures, socioprofessional categories and migration trends from 1975 to 1982, gives a good understanding of the social structure of the city of Toulouse.

- CHOREMES GRAPHIC MODEL.
- SOCIAL ORGANIZATION TOULOUSE.

La estructura social RESUMEN de la aglomeración de Toulouse se halla resumida en un modelo construido a partir de los análisis centrados sobre tres grandes temas: las estructuras por edades, las categorías socioprofesionales y los movimientos migratorios efectuados entre 1975 y 1982.

- COREMAS MODELO GRAFICO
- ORGANIZACION SOCIAL TOULOUSE

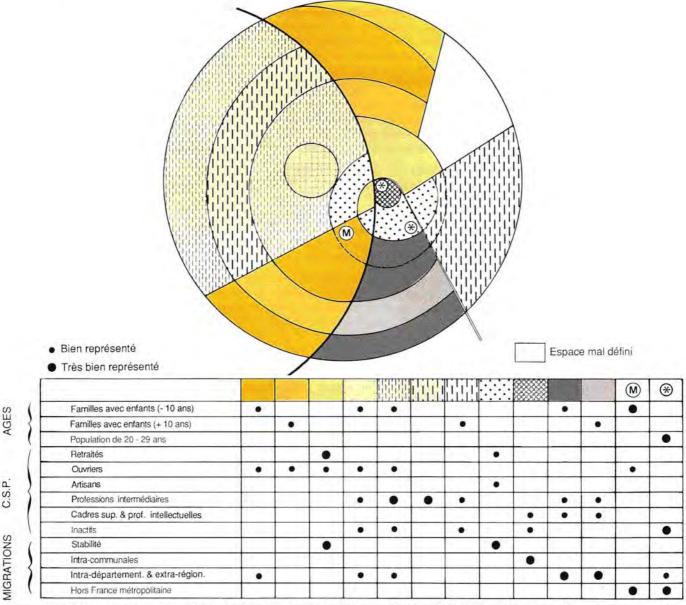
La structure de l'organisation sociale de l'agglomération de Toulouse a été étudiée à partir de l'application, sur des données du recensement de l'I.N.S.E.E. opéré en 1982, de méthodes d'analyses multivariées comme l'A.F.C. ou l'A.C.P.. Les résultats cartographies ont été résumés en trois schémas (fig. 1, 2, 3).

Mouvements migratoires Structures par âges Catégories socio-professionnelles Retraités & quelques ouvriers Population jeune de 20 - 29 ans Ouvriers (Grands ensembles du Mirail) Prof. intermédiaires associées à ouvners & inactifs Prof. intermédiaires & inactifs Cadres, prof. intellectuelles & prof. intermédiaires Familles avec enfants (+ 10 ans) Cadres, prof. intellectuelles & artisans nnes âgées (+ 60 ans) Inactifs (étudiants) & prof. intermédiaires Migrations hors France métropol, des familles

En poussant plus loin l'effort de synthèse, et en compilant les informations contenues dans ces trois figures, on obtient un modèle qui représente, dans ses grandes lignes, l'organisation de la structure sociale de l'agglomération de Toulouse.

Communes mal définies





Dans ce modèle la sectorialisation s'opère de façon assez complexe puisque la répartition des catégories socioprofessionnelles (C.S.P.) laisse apparaître un schéma concentrique tronqué au nord par la Garonne. Cette dernière joue le rôle de barrière physique, stoppant net ou ralentissant l'extension de certaines distributions qui, bien que réparties en secteurs, aboutissent à un modèle en escargot.

La sectorialisation intra-urbaine se poursuit jusqu'aux limites de l'agglomération :

- au nord, l'axe Toulouse-Bordeaux structure la localisation des ouvriers ;
- au sud-ouest, le même schéma se retrouve le long de la route de Muret ;
- au sud-est enfin, la très bonne représentation des cadres supérieurs et professions intellectuelles confirme la vocation résidentielle du secteur compris entre les vallées de l'Hers et de la Garonne.

Dans ce schéma, deux ensembles très individualisés dans leur structure émergent : la ville nouvelle du Mirail et Colomiers qui, par sa taille et l'importance de ses fonctions, joue le rôle d'un centre secondaire.

L'étude des C.S.P. met donc en évidence une organisation sectorialisée qui converge vers un espace central ; et la prise en compte, dans l'analyse, de la structure par âges de la population ne fait que confirmer le caractère concentrique du modèle. L'organisation de la structure sociale de l'agglomération de Toulouse répond donc à une logique bien précise issue de la compilation de critères socio-économiques (modèle sectoriel de Hoyt), socio-ethniques (modèle polynucléaire de Harris et Ulmann) et socio-familiaux (modèle concentrique de Burgess), le tout se développant dans un espace physique favorable.